

doute bien moindre que dans d'autres sites ruraux comme Gennainville. L'approvisionnement en pierre à partir de carrières assez éloignées (plus de 10 km) devait nécessairement bénéficier de moyens humains et financiers importants. Aussi, la construction du théâtre de Blicquy sur un terrain pratiquement plat aurait nécessité l'emploi d'une masse de remblais particulièrement volumineuse et plus difficile à gérer. Dans cette optique, il semble que le choix d'une architecture composée en majeure partie de bois apportait une solution pratique à ce problème

avec un délai d'exécution bien moindre que pour un bâtiment de pierre. De même, il permettait l'emploi d'une main d'œuvre locale mieux formée, par tradition, à la technique de la charpente de bois plutôt qu'à l'architecture romaine.

Perturbées par les structures gallo-romaines, plusieurs fosses du Néolithique ancien et moyen ont également été fouillées sur le pourtour du théâtre et sous ce dernier. Elles ont livré du matériel céramique et lithique attribuable au Rubané ( $\pm 5000$  avant J.-C.) et au Michelsberg ( $\pm 3500$  avant J.-C.). ■ 1995-1996

## Mons/Nouvelles : nouveaux vestiges de la villa

Eric LEBLOIS

De 1888 à 1894, Emile de la Roche de Marchiennes fit effectuer quelques fouilles sur des terres situées à la limite des communes de Nouvelles, d'Harveng et d'Asquillies. Il y découvrit des vestiges qui, bien que très érodés, révélèrent l'existence d'une vaste villa gallo-romaine. Depuis 1964, nous y menons des recherches systématiques qui confirment d'année en année la richesse et l'étendue de cet établissement dont le plan dessine petit à petit un vaste «U» orienté vers l'est (voir, notamment, LEBLOIS Ch. et Y., 1971. La campagne de fouilles à Nouvelles (1969-1970), *Annales du Cercle archéologique et folklorique de La Louvière et du Centre*, 9, p. 7-44).

Les vestiges recueillis permettent d'affirmer que le site fut déjà fréquenté au Néolithique, puis habité durant la transition Bronze final-Hallstatt ancien. Si de nombreux indices semblent attester une nouvelle occupation durant La Tène III, ils sont encore trop vagues pour affirmer avec certitude que la villa gallo-romaine en est la continuation. Toujours est-il que celle-ci se développe rapidement, dès les premières décennies du I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Loin d'être terminés, nos travaux laissent déjà entrevoir l'opulence qui fut la sienne au II<sup>e</sup> siècle et au début du III<sup>e</sup> siècle : bains, hypocaustes, aqueduc, riches décorations (mosaïques, marbres rares, fresques, ...). Pillée lors des invasions de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle, aucun élément du IV<sup>e</sup> siècle n'y a encore été mis au jour, excepté deux monnaies, l'une de Constantin I (310-311), l'autre de Constance II (332-333).

Les travaux d'une nouvelle section du ring autoroutier R5 ayant fortement entaillé le site à quelques dizaines de mètres en contrebas de la villa, nous avons bien évidemment surveillé la progression du chantier avec beaucoup d'attention. Si aucune substruction n'a été recoupée, excepté l'aqueduc (cf. Quévy/Asquillies), nous y avons recueilli, fin juin 1996, parmi les terres de découverte (coord. Lambert : 121,410 est/120,960 nord), bon nombre de tessons, deux fibules émaillées (incomplètes) et deux monnaies romaines identifiées par M. J. Van Heesch.

Description des pièces (identification : J. Van Heesch) :

- Denier de Sévère Alexandre, Julia Mamaea, Rome, 222 (2,66 gr.); au droit : IVLIA MAMAEA AVG. Buste drapé à dr.; au revers : IVNO CONS/ERVATRIX. Junon à g.; patère, long sceptre; à gauche paon. (RIC 343, BMC 43).
- Denier de Sévère Alexandre, Rome, 223 (2,49 gr.); au droit : JAVR SEV ALEXA[. Buste lauré et drapé, vu de dos, à dr.; au revers : ]m trp / II / COS PP. Mars à g., branche, lance. (RIC 23, BMC 97).

Les quelques vestiges présentés ici ne sont que de petits éléments à ajouter à un dossier déjà bien vaste, mais loin d'être clôturé. Ils méritaient cependant d'être recueillis et signalés, ne fût-ce que parce que ces monnaies sont les premières pièces du III<sup>e</sup> siècle découvertes sur le site. ■ 1996

Les deux fibules (dessin Y. Leblois).

